



Connaitre

Les murins

On recense actuellement en Midi-Pyrénées 9 espèces de murins aux mœurs parfois très différentes. Certaines ne se rencontrent jamais à proximité de l'homme tandis que d'autres occupent volontiers nos maisons et constructions, pouvant parfois supporter des zones découvertes et lumineuses, ce qui permet alors une observation discrète sans déranger l'animal... Quelques espèces de Murins sont en déclin inquiétant et font l'objet d'actions spécifiques de protection.

Crédit : J. Ramière

Barbastelles

des poutres auxquelles elles aiment s'accrocher.

La barbastelle

C'est une grande amatrice de vieux arbres et de vieilles poutres. Les granges et vieilles fermes peuvent lui offrir plusieurs cavités très attractives. Son pelage très sombre et sa tête typique la distinguent de toute autre chauve-souris.

Idées reçues...

Outre la connaissance des espèces, il est bon de rappeler également que nombre de « croyances populaires » sur les chauves-souris sont fausses et néfastes à une réelle connaissance et donc à la protection de ces espèces. Ainsi, même **si vous arborez une chevelure fournie, aucun risque de voir une chauve-souris foncer dedans pour s'accrocher avec force sur votre tête.** Le système d'écholocation utilisé par la plupart des chiroptères est extrêmement performant et leur permet de repérer sans problème des obstacles tout petits...

Pas de risque non plus ici de vous faire sucer le sang par une chauve-souris adepte des films d'épouvante ! Seules deux espèces d'Amérique du Sud se nourrissent de sang, principalement sur du bétail et des grands mammifères pour l'une, sur des volailles pour l'autre. Les espèces vivant ici se nourrissent presque exclusivement d'insectes et d'araignées. Elles représentent donc des auxiliaires très importants, véritables « insecticides » naturels.

Toutes les chauves-souris ne vivent pas dans des grottes et toutes ne dorment pas la tête en bas non plus. Selon les espèces, comme évoqué plus haut, divers milieux sont utilisés (grottes, arbres creux, constructions, etc.). Seules quelques espèces ont vraiment l'habitude de dormir suspendues la tête en bas. Beaucoup d'autres se fauflent dans des brèches, derrière des volets, etc.



Ressources

Ouvrages et autres

« **L'encyclopédie des chauves-souris d'Europe et d'Afrique du Nord : Biologie, caractéristiques, protection** »
C. Dietz, O Von Helvesen, D. Nill
Ed. Delachaux et Niestlé, 2009

« **Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse** »
L. Arthur, M. Lemaire
Ed. Parthénopes, 2009

Malette pédagogique CPN
« **Les chauves-souris vous sourient** »

Pour tout conseil, que vous soyez un particulier ou une collectivité, n'hésitez pas à nous contacter :



Crédit : P. O. Cochard



- 1 Connaître et protéger les hironnelles en Midi-Pyrénées
- 2 Aménager une mare chez soi
- 3 **Accueillir les chauves-souris chez soi**
- 4 Accueillir les oiseaux dans son jardin
- 5 Des haies pour la biodiversité
- 6 Sports d'hiver et biodiversité

Avec le soutien de :



Ce projet est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Midi-Pyrénées avec le Fonds européen de développement régional.

Organismes spécialisés et associations

Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées :
groupechiro@free.fr

Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères :
www.sfepm.org

Museum d'Histoire Naturelle de Bourges :
www.museum-bourges.net



Merci au groupe Chiroptères pour l'aide dans la réalisation de cette fiche !

Nature Midi-Pyrénées

14 rue de Tivoli • 31 068 Toulouse cedex
05 34 31 97 32 • contact@naturemp.org
www.naturemp.org



Agir ensemble pour la nature !

Faisant l'objet de nombreuses superstitions généralement infondées, les chauves-souris (« chiroptères » pour les spécialistes) sont encore mal connues et très fragiles.

Plusieurs menaces pèsent sur ces petits mammifères volants qui sont parfois très liés aux installations humaines. La disparition des habitats (zones de chasse, sites de reproduction, de transit et d'hivernage) représente l'une des menaces principales. Raréfaction des arbres morts et à cavités, disparition des haies (voir la fiche n°5 « Des haies pour la biodiversité »), altération des zones

humides, fermeture des grottes, modification ou destruction du bâti ancien (ponts, édifices religieux...), etc. contribuent à affaiblir leurs populations. Par ailleurs, l'utilisation irraisonnée de produits phytosanitaires a un impact direct (disparition des proies) et indirect (empoisonnement des jeunes chauves-souris par contact avec des charpentes traitées aux insecticides et fongicides). Le dérangement des sites en saison de reproduction ou en hivernage (travaux sur du bâti, tourisme « cavernicole », naturalistes peu scrupuleux, etc.), que ce soit par manque de connaissance ou de respect, peut également avoir des conséquences terribles sur une colonie et donc sur une population.

En somme, les petites maîtresses de la nuit risquent de ne pas le rester longtemps si nous n'agissons pas ! Chacun peut apporter son coup de pouce, dans son jardin ou sa maison.

3
Accueillir les chauves-souris chez soi !



Les chiroptères sont des espèces très sensibles. Si vous décelez la présence de chauves-souris chez vous,

n'hésitez pas à contacter les associations naturalistes (voir coordonnées ci-dessus). Elles pourront vous conseiller pour découvrir et protéger ces fascinants petits mammifères.

Photo : J. Ramière



Connaitre

On recense en France 34 espèces de chauves-souris. Toutes sont intégralement protégées par la loi à l'échelle nationale (arrêté du 23 avril 2007) ainsi qu'à l'échelle européenne (directive Habitats de 1992). L'identification de ces espèces est une science complexe, parfois difficile même pour les spécialistes.

Les critères sont souvent assez infimes et nécessitent soit une prise en main (à condition évidemment d'être



Rhinolophe

Crédit : L. Weber

détenteur d'une autorisation de capture !), soit du matériel d'écoute spécifique. Dans tous les cas, plutôt que d'essayer de déterminer tout seul à qui vous avez affaire, faites appel à des spécialistes (cf. contacts au dos). Voici toutefois, présentés brièvement, quelques-uns de vos colocataires possibles...

Les rhinolophes

Typiques du fait de leur nez en forme de fer à cheval. Il existe plusieurs espèces dont certaines peuvent se rencontrer régulièrement dans les caves ou autres bâtiments. Elles sont très sensibles au dérangement, le moindre bruit pouvant provoquer un grand mouvement de panique et faire s'envoler l'ensemble de la colonie. En période de reproduction cela peut être fatal pour des jeunes non volants qui risquent de tomber. Ces espèces connaissent un déclin important et font pour certaines l'objet d'actions spécifiques.

Les pipistrelles

Il en existe plusieurs espèces, dont l'identification n'est pas chose aisée ! Ce sont les chauves-souris avec lesquelles nous partageons notre toit le plus régulièrement car elles s'accommodent plutôt bien du bâti et de la proximité de l'homme. On peut assez facilement les apercevoir au cœur même d'une ville ou village, les nuits d'été, voletant autour des lampadaires pour chasser les insectes attirés par la lumière.

Les oreillard

Plutôt forestières, ces chauves-souris, comme leur nom l'indique, possèdent des appendices auditifs surdéveloppés leur conférant une allure typique. La distinction entre les espèces reste là aussi très délicate. Elles occupent parfois les vieilles granges ou greniers qui leur offrent



Agir

Si vous possédez une cave ou un grenier...

Ces parties de la maison sont susceptibles d'accueillir des chauves-souris en hiver (cave) ou pour la reproduction (grenier), de même qu'en période de transit. Si vous détectez la présence de chauves-souris (guano au sol, observation directe, bruits, etc.) surtout ne les dérangez pas ! Si leur présence soulève des questions liées à un aménagement ou alors des problèmes de bruit/salissures, contactez au plus vite le « Groupe Chiroptères » de votre région ou à défaut une association de protection de la nature qui pourra vous aiguiller sur la marche à suivre et vous apporter des conseils appropriés pour concilier vos projets avec la préservation de vos petits hôtes volants.

Présence avérée ou non, n'hésitez pas à rendre cave et grenier accueillant pour les chiroptères

Recyclez le guano !

Bien préparé, le guano de chauve-souris est un fertilisant naturel efficace. Si vous partagez votre maison ou jardin avec une colonie de chiroptères, vous pouvez récupérer les crottes trouvées au sol (toujours en veillant à ne pas déranger la colonie, donc en dehors de leur présence). Mélangez une cuillère à soupe de guano dans un litre d'eau et utilisez ce mélange pour vos plantes (attention : un surdosage risquerait de brûler vos plantes).



en préservant des accès spécifiques qui leur permettent d'entrer et sortir des lieux. Une ouverture horizontale d'une vingtaine de cm de haut dans une porte par exemple est tout à fait suffisante. De même, les diverses petites ouvertures du toit ne doivent pas (sauf problème de sécurité) être bouchées : elles représentent autant d'entrées par lesquelles les chauves-souris peuvent se faufiler. Au grenier, ne traitez pas les charpentes avec des produits toxiques : les chauves-souris y sont très sensibles.

Fabriquez des gîtes

Il existe de nombreuses possibilités d'aménager des gîtes dans et autour de la maison. Ainsi, on peut bricoler un volet-double, ou bien fabriquer un gîte contre une poutre extérieure ou dans un grenier. Voici un plan simple de nichoir à chauve-souris que vous pouvez installer chez vous en extérieur. De nombreux modèles peuvent être fabriqués ou achetés. N'hésitez pas à vous renseigner pour tester diverses solutions !

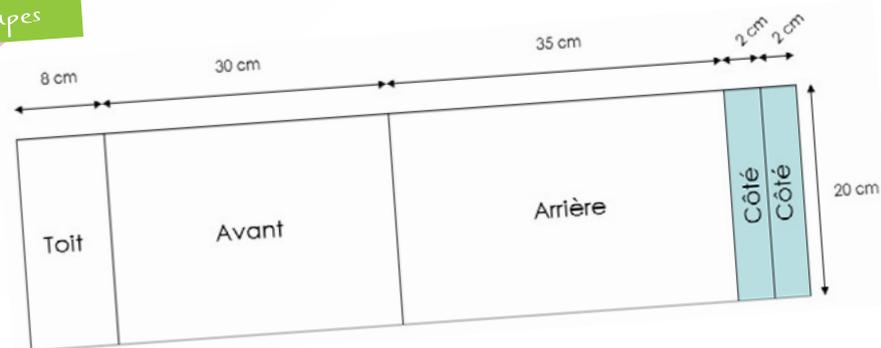
Quelques conseils pour optimiser votre fabrication et installation :

- » Utilisez seulement du bois brut non traité, résistant à l'humidité (pin, mélèze...).
- » Prenez des planches d'au moins 1,5 ou 2 cm d'épaisseur afin d'offrir une meilleure isolation.
- » Ne poncez pas les planches car les chauves-souris auront plus de facilité à s'accrocher aux aspérités. Vous pouvez même améliorer la rugosité en creusant de petites rainures horizontales à l'intérieur de votre nichoir (tous les 2 cm).

- » Pour la peinture et le traitement éventuels, utilisez des produits non toxiques.
- » Pour l'assemblage et afin d'assurer une meilleure étanchéité, collez les différentes parties avec une colle non toxique et clouez-les (pensez à utiliser des pointes inoxydables).
- » Améliorez l'étanchéité et la durée de vie de votre nichoir en passant une lasure bio non toxique sur les parties externes.
- » Installez le nichoir au moins à 5 m de haut, toujours au-dessus du vide sans accès pour d'éventuels prédateurs.
- » Fixez-le solidement en choisissant de

préférence une exposition sud-est. S'il est installé sur un arbre, veillez à protéger celui-ci (cf. également la fiche « Accueillir les oiseaux dans son jardin »).
» Diversifiez les sites d'installation de nichoirs et testez différents modèles.
» Dans tous les cas, ne dérangez pas les occupants du nichoir. Vous pouvez contrôler son occupation en guettant des petites crottes juste à l'aplomb sous l'ouverture.
» Pensez également qu'une bonne protection passe par la préservation des milieux. N'hésitez pas à faire de votre jardin, terrain, maison... de véritables havres de biodiversité...

Découpe



Vue d'ensemble et assemblage

Rabotez et recoupez un peu les côtés, le toit et la face avant pour faciliter l'inclinaison et avoir des jointures les plus fines possible (les chauves-souris n'aiment pas les courants d'air !)

Creusez de petites rainures horizontales pour que les chauves-souris puissent s'agripper plus facilement

